



Membre de l'Agence des Droits  
Fondamentaux de l'UE

Mesdames, messieurs les candidats,

*Objet : Expo « Un siècle avec toit(s) »*

Nantes le 11 décembre 2013

Mesdames, messieurs les candidates,

Depuis plusieurs années une présentation, insidieuse de l'histoire nantaise vient présenter la Bretagne et les Bretons comme étant étrangers à Nantes ou comme étant favorables aux thèses d'extrême droite.

L'exposition "*Nantais venu d'ailleurs*" en 2011 qui présentait le parcours de personnes venues s'installer à Nantes présente un Breton du Finistère venu travailler à Nantes au lendemain de la première guerre mondiale comme un étranger à Nantes car Breton.

Le journal municipal Nantes Passion de septembre 2011 qui reprenait cette thèse explique que les Bretons étaient arrivés à Nantes pour remplacer les nantais mobilisés pendant la guerre 14-18 comme si c'est mêmes Bretons n'étaient pas Français et donc pas mobilisés sur les différents théâtres d'opération.

Dans cette exposition, la Bretagne à Nantes est "mise en valeur" par la photo d'une affiche d'extrême droite collée à Carquefou avec pour slogan "La Bretagne aux Bretons". Alors que la Bretagne est la région qui résiste le mieux à l'extrême droite ! (voir pièce jointe)

L'exposition "*Nantes en guerres*" (février 2013-février 2014) qui présente les 2 conflits mondiaux du XXème siècle et l'entre deux guerre au travers de la vie des soldats mais aussi de la population et des institutions nantaises évacue l'identité bretonne de Nantes.

L'exposition "*Nantes en guerre*" omet de rappeler qu'à l'issue de la première guerre mondiale, de nombreuses familles nantaises contribuent à la création du mémorial Breton de Saint Anne d'Auray pour inscrire sur les tables mémorielles des 5 départements bretons, les noms de leurs disparus emportés dans la tourmente de 14-18.

Seule la Bretagne à l'initiative de l'église créa en France un tel monument à l'échelle d'une province avec 5 autels dans la crypte : 1 autel dédié par département breton et un ensemble de tables mémorielles.

L'exposition "*Nantes en guerres*" omet de citer parmi les différents mouvements de résistance le groupe "Liberté" de la région nazairienne constitués de militants bretons alors qu'il est fait mention parmi les mouvements collaborationnistes du groupe nationaliste breton "PNB"

A nouveau dans cette exposition, la Bretagne à Nantes est "mise en valeur" au travers de l'extrême droite et de la collaboration alors que la Bretagne est une des régions les plus résistantes de France au travers des très nombreux Bretons engagés dans Les Forces Françaises Libres, dans les SAS de l'armée Britannique mais aussi dans la résistance intérieure.

L'exposition "*Nantes en guerres*" omet de citer le décret du 30 juin 1941 qui ampute la Bretagne du pays nantais alors que le conseil municipal proteste officiellement ainsi que des représentants de la société civile nantaise comme le peintre Michel Noury qui alla déposer avec d'autres Nantais une gerbe au pied de la statue d'Anne de Bretagne.

L'exposition ne doit sans doute pas rappeler aux Nantais la genèse de l'amputation administrative de la Bretagne alors que 70 ans après cette amputation est toujours d'actualité et toujours contestée par la population.

L'exposition "*Un siècle avec toit(s)*" (novembre-décembre 2013) présente cent ans d'habitat social nantais.

Sur un panneau consacré au quartier Dervallières, la phrase suivante est inscrite :  
**"À la fin du XIXe siècle, de nombreux bretons sont venus s'installer ici (...)"**.

Cette phrase constitue à nouveau une réécriture de l'histoire qui vise à démontrer que Nantes n'était pas en Bretagne à cette période de l'histoire.

Mais où allaient donc travailler ces "nombreux bretons" ?

Ils pouvaient s'employer à Nantes aux "Ateliers et Chantiers de Bretagne" mais aussi pour le journal nantais "Le Breton" qui appartient à la famille Mellinet (voir l'article "Les typographes nantais, pionniers du syndicalisme" pages 48 et 49 de Nantes Passion n°239 de décembre 2013).

Pour les entrepreneurs nantais de l'époque qui utilisent le mot Bretagne dans le nom commercial de leur entreprise, sans aucun doute Nantes fait parti de la Bretagne.

Si aujourd'hui, la région administrative Bretagne n'intègre pas la Loire Atlantique, ce département reste un département breton\*et le message diffusé dans ces différentes expositions constitue un révisionnisme historique ou une provocation digne de régimes qui ne s'embarrassent guère avec les principes élémentaires de la démocratie.

C'est pourquoi, Bretagne Réunie vous demande de nous faire connaître les dispositions que vous mettrez en œuvre, une fois élue, afin que la vérité historique ne soit pas ainsi déformée durant votre mandat.

Dans l'attente de votre réponse veuillez recevoir, mesdames, messieurs les candidats, nos salutations les plus cordiales.

Paul LORET

Pour le comité local nantais

*\*Les présidents de la République : Valéry Giscard d'Estaing (qui a élaboré en 1977 la charte culturelle de Bretagne sur les 5 départements), François Mitterrand (déclaration électorales de 1981), Jacques Chirac (courrier adressé à Bretagne Réunie) et Nicolas Sarkozy (discours du 27 novembre 2008 devant l'assemblée des maires de France), ont confirmé, durant leur exercice, que la Loire-Atlantique était bretonne.*